

Les nouvelles orgues de la chapelle Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus

Un article écrit par Félix Raugel dans la revue "L'Art sacré" de février 1939 (pages 57-58)

Après l'achèvement de sa parure décorative, exécutée à fresque par M. Alfred Sauvage sous la direction de M. Hiriart, la chapelle Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, de la Cité paroissiale de Saint-Honoré-d'Eylau, vient de s'enrichir d'un grand orgue de tribune sorti des établissements E.-A. Rœthinger de Strasbourg.

Cet orgue à traction électro-pneumatique du système Rœthinger, breveté en 1931, compte dix jeux et treize registres.

Les mouvements des touches des claviers, du pédalier et des divers organes de registration se transmettent aux soupapes des sommiers sur lesquels sont posés les tuyaux par des relais électro-pneumatiques de haute précision, système qui présente la plus grande commodité dans la disposition de divers éléments entrant dans la composition d'un orgue, lorsque l'emplacement disponible est limité, ce qui est précisément le cas à la tribune de la chapelle Ste-Thérèse. On n'y pouvait, en effet dépasser les dimensions de 2 mètres 70, en hauteur ; 3 mètres 20, en largeur et 2 mètres 40 en profondeur, compris 1 espace réservé à la console des claviers et au pédalier.

L'instrument a reçu la disposition suivante :

Premier clavier: GRAND ORGUE: 56 notes (ut - sol)

1. Bourdon 16
2. Bourdon 8
3. Principal (en montre) 4
4. Plein-jeu (expressif) 4-5 rgs

Deuxième clavier: RÉCIT EXPRESSIF: 56 notes (ut - sol)

1. Flûte à cheminée 8
2. Salicional 8
3. Flûte douce 4
4. Nazard 2 2/3
5. Flûte conique 2
6. Cromorne 8

Pédale: 30 marches (ut - fa) (par transmission du Bourdon de 16)

1. Soubasse 16
2. Basse 8
3. Bourdon 4

Pédales de combinaison : 1. Tirasse du Grand Orgue 2. Tirasse du Récit 3. Accouplement Récit sur Grand Orgue 4. Expression du Récit 5. Récit à l'octave grave 6. Tutti 7. Récit sur G. O. à l'oct. gr.

Voici les caractéristiques des divers jeux de ce petit orgue : la taille et la forme des tuyaux sont celles de la plus belle époque de la facture d'orgues en Europe, l'époque d'Arp Schnitger, d'Alexandre Thierry et de ses élèves alsaciens, André et Gottfried Silbermann, maîtres-facteurs dont l'activité féconde s'exerça en France et en Allemagne au cours d'une période qui s'étend de 1669 à 1750 environ.

A la chapelle Ste-Thérèse, on a plutôt recherché l'ampleur tranquille, la suavité et la limpidité des sympathiques sonorités de l'orgue ancien que la puissance et l'éclat orchestral de l'orgue moderne ; on s'est souvenu de la parole du fermier général Jean-Benjamin de Laborde: « Le bruit n'est pas un objet essentiel de la musique ».

La pression aux sommiers ne dépasse pas 70 millimètres. Le diamètre des tuyaux correspond à celui des jeux que l'on aime, outre-Rhin, à dénommer Barockstimmen.

- Le Bourdon de 16 mesure au premier ut : 175 millimètres sur 125.
- Le Principal de 4 pieds a 95 millimètres de diamètre, mesure donnée comme excellente par Dom Bédos, soit 2 millimètres de moins que celui qui se trouve à la montre de la cathédrale de Strasbourg.
- Le Plein-jeu, copie des fournitures d'André Silbermann, est composé du larigot, du piccolo et de leurs octaves respectives, avec un cinquième rang de prestant dans la dernière octave, et les mesures suivantes :
1 1/3 — diamètre 3 1 1/2 mm.
1 = diamètre 24 1/2 mm.
2/3 = diamètre 17 mm.
1/2 = diamètre 13 1/2 mm.
- La flûte à cheminée du Récit mesure 70 mm au deuxième ut (les basses sont en bois).
- La Flûte bouchée de 4 qui mesure 78 mm au premier ut figure au grand orgue de la cathédrale de Strasbourg.
- Le Nazard en fuseau (Barockstimnie) compte 64 mm à la bouche, et 38 mm en haut.
- La Flûte conique de 2 pieds n'est autre que la Blockflöte d'Arp Schnitger (1648-1718), au grand orgue de l'église St-Jacques de Hambourg ; ce jeu compte 80 mm à la bouche et 40 mm en haut, les lèvres taillées au sixième de la circonférence du tuyau.
- Le Cromone André Silbermann mesure 30 mm de diamètre (orgue d'Ebersmünster).

La mise en harmonie de cet orgue, confiée par MM. Roethinger à E. Mühlleisen fait le plus grand honneur à ce spécialiste qui s'est déjà distingué dans l'harmonisation d'un grand nombre de beaux instruments, notamment à Strasbourg, à Amiens, à Toul, à Carvin et à Laon. La montre est composée de 23 tuyaux du principal de 4 pieds, lesquels ont pris place dans les trois compartiments de la façade plate du buffet, fort simple, dessiné par Edmond-Alexandre Roethinger, et dont les boiseries en chêne ciré ont été exécutées avec un grand soin, à Strasbourg, dans les ateliers du facteur. Augmenté d'un jeu de montre de 8 pieds et d'un ou deux jeux d'anches au manuel ou à la pédale, un tel instrument pourrait déjà sonner avec majesté dans une église moyenne et servir efficacement à l'accompagnement d'une importante masse chorale.

La présentation de cet orgue a eu lieu le jeudi 12 janvier, en présence de S. E. le Cardinal Verdier et de M. le Chanoine Labourt, curé de St-Honoré d'Eylau. Au cours de cette réception, plusieurs organistes renommés ont pris plaisir à essayer l'instrument ; citons notamment : MM. Duruflé, A. Fleury, G. Ibos, Panel, Mlle de La Salle, E. Souberbielle, Mlle Ziegel. Tous ont apprécié l'heureuse restitution des sonorités anciennes.

